



明遠文化教育基金會有限公司  
Mingyuan Foundation for Chinese Culture and Education Company Ltd.

## Le prix d'études chinoises créé en l'honneur de M. Léon Vandermeersch par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et la Fondation Mingyuan

est décerné, cette année, à

### M. Lothar Ledderose

pour soutenir l'ensemble de ses travaux consacrés à l'histoire de l'art chinois ainsi que l'entreprise internationale qu'il dirige d'édition, en 25 vol., des sutras bouddhiques gravés sur pierre en Chine



Ce Prix, d'un montant de 10 000 euros, sera remis le **vendredi 8 novembre 2024 à 18h** dans la grande salle des séances de l'Académie par le Secrétaire perpétuel Nicolas GRIMAL et M. CHEN Yueguang, président de la Fondation.

#### PROGRAMME :

Mots de bienvenue par M. Nicolas Grimal,  
Secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

Présentation du lauréat par M. Alain Thote,  
membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

Remise du Prix

Réponse de M. Lothar Ledderose



## PRIX LÉON VANDERMEERSCH

Créé, en 2017 par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et la Fondation Mingyuan de Hong Kong, le prix annuel Léon Vandermeersch vise à couronner une oeuvre remarquable se rapportant au domaine des études chinoises ; il pourra être décerné à un savant ou bien à une personne morale de réputation internationale. Le montant du prix est de 10.000 €.

L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres favorise par ses travaux, ses publications et les prix qu'elle décerne les progrès et la diffusion des connaissances dans les domaines suivants : histoire et étude des monuments et documents de l'Antiquité, du Moyen Âge, de la Renaissance et de l'Âge classique ; orientalisme ; sciences humaines appliquées aux langues et civilisations. Détentrice d'une longue tradition et d'un grand prestige international, l'Académie des inscriptions et Belles-Lettres est non seulement un « conservatoire » (un lieu où l'on « sauve » et où l'on maintient vivante la mémoire humaine) mais aussi un « laboratoire » (un lieu vivant et foisonnant où s'élabore la recherche sur l'homme, ses sociétés et ses cultures).

La fondation Mingyuan, qui mène des actions importantes en faveur de la promotion et de la diffusion de la culture et de l'éducation chinoises, soutient, dans ce cadre, le développement de la recherche en sciences humaines et sociales consacrée à la Chine.

### Lauréats du Prix Léon Vandermeersch :

2020 : M. Kristofer Schipper (†), professeur émérite à l'Université de Leyde, pour l'ensemble de son oeuvre sur le taoïsme ;

2021 : M. John Lagerwey, directeur de l'Institut Ricci de Paris, pour l'ensemble de son oeuvre sur les religions de la Chine, et notamment sur le taoïsme ;

2022 : M. Shiba Yoshinobu, professeur émérite à l'Université d'Osaka, pour l'ensemble de son oeuvre consacrée à l'histoire économique chinoise de l'époque Song (960-1279) ;

2023 : M. Li Ling, professeur à l'Université de Pékin, pour couronner l'ensemble de son oeuvre consacrée à l'histoire intellectuelle et matérielle de la Chine pré-impériale.

## Les membres du jury du prix 2024

### Au titre de l'Académie

- M. Nicolas Grimal, Secrétaire perpétuel
- M. Charles de Lamberterie, Président
- M. Franciscus Verellen, Vice-Président
- M. Pierre-Sylvain Filliozat, membre
- M. Alain Thote, membre

### Au titre de la Fondation Mingyuan

- M. Chen Yueguang, Président de la Fondation
- M<sup>me</sup> Dong Xiaoping, professeur à la Beijing Normal University
- M<sup>me</sup> Jin Siyan, professeur à l'Université d'Artois



Diplômé de l'École nationale des Langues orientales (actuel INALCO) en chinois et en vietnamien, détenteur d'un DES en philosophie obtenu à la Sorbonne et

docteur de la faculté de droit de Paris, le Professeur Léon Vandermeersch a commencé sa carrière au Vietnam comme professeur de lycée, avant d'exercer les fonctions de conservateur du musée Louis Finot, de 1951 à 1958. Il a ensuite été nommé au Japon (Kyoto) puis à Hong Kong, où il a poursuivi ses recherches sur la Chine ancienne.

Diplômé de l'École pratique des Hautes Études (VI<sup>e</sup> section), avec un mémoire sur le légisme chinois (1962), puis docteur ès-lettres avec une thèse consacrée aux institutions de la Chine archaïque (1975), Léon Vandermeersch a rejoint en 1966 la Faculté des lettres d'Aix-en-Provence, où il a créé l'enseignement du chinois

## LÉON VANDERMEERSCH (1928-2021)

(1966-1973), avant de devenir professeur à l'université Paris-VII, où il a dirigé l'UER d'Asie orientale (1973-1979).

Directeur d'études émérite à l'École pratique des Hautes Études où il a dispensé un enseignement sur l'histoire du confucianisme (1979-1993), il a dirigé la Maison franco-japonaise de Tokyo de 1981 à 1984, puis l'École française d'Extrême-Orient (EFEO) de 1989 à 1993. Il a été nommé le 8 février 1991 correspondant français de l'AIBL. Décoré de l'Étoile d'or et d'argent de l'ordre du Trésor Sacré du Japon, il est chevalier de l'Ordre de la Légion d'Honneur, Officier dans l'ordre des Palmes académiques.

**Bibliographie** : - 1986. *Le nouveau monde sinisé*. – 1991. *Confucianisme et sociétés asiatiques* (éd. en coll. avec Yuzô Mizoguchi). – 1994. *Études sinologiques*. – 1997. *Sagesses chinoises* (avec Jean de Miribel). – 2013. *Les deux raisons de la pensée chinoise, Divination et idéographie*. – 2019. *Ce que la Chine nous apprend. Sur le langage, la société, l'existence* – 2022. *La littérature chinoise, littérature hors norme*.

## LOTHAR LEDDEROSE

Lothar Ledderose est né en 1942 à Munich. Après avoir obtenu son baccalauréat en 1961 au lycée apostolique de Cologne, avec une spécialisation en langues classiques, il a étudié l'histoire de l'art, l'histoire de l'art de l'Asie orientale, la sinologie et la japonologie dans les universités de Cologne, Bonn, Paris, Taipei et Heidelberg. En 1969, il a obtenu son doctorat à l'université de Heidelberg avec une thèse *summa cum laude* sur la calligraphie en écriture de sceau sous la dynastie Qing (Steiner, Wiesbaden, 1970). Il y a évoqué l'école archaïsante de calligraphie chinoise du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle qui, en se référant à l'écriture de la plus haute antiquité, a modernisé la calligraphie et créé des œuvres du plus haut niveau esthétique. Lothar Ledderose y a exposé pour la première fois sa conviction que la calligraphie est l'art fondateur de la Chine et un paradigme de sa culture visuelle et matérielle.



Après deux années d'études postdoctorales à Princeton et Harvard, Lothar Ledderose a travaillé pendant un an comme traducteur au Musée national du Palais de Taipei et pendant trois ans comme chercheur à l'Université de Tokyo. En 1975, il a commencé sa carrière professionnelle dans les musées d'État de Berlin, et en 1976 obtenu son habilitation à l'Université de Cologne avec la thèse « Mi Fu et la tradition classique de la calligraphie chinoise » (Princeton University Press, 1978). Dans ce livre, il s'est concentré sur le rôle central que Mi Fu (1051-1107) a joué, par ses écrits théoriques, son activité de collectionneur et sa propre pratique calligraphique, dans la transmission des œuvres des maîtres classiques du IV<sup>e</sup> siècle. La forme que Mi Fu a donnée à leur tradition a perduré à travers les siècles jusqu'à nos jours.

En 1976, Lothar Ledderose a été nommé professeur à l'Université de Heidelberg, à l'époque la seule chaire d'histoire de l'art d'Asie orientale en Allemagne, poste qu'il a occupé pendant 34 ans. Il a également été invité à enseigner dans les universités du Kansas, de Chicago et de Cambridge, à l'université de Kyoto, à l'université nationale de Taiwan et à l'académie des Beaux-Arts de Chine à Hangzhou.

Outre la calligraphie chinoise et japonaise, ses plus de 250 publications traitent de la peinture et de

l'architecture chinoises et japonaises, de comparaisons entre l'art de l'Asie orientale et l'art occidental, et de l'histoire de ce domaine. Son livre le plus souvent cité est *Ten Thousand Things: Module and Mass Production in Chinese Art* (Princeton University Press, 2000). Il y démontre comment les artisans chinois ont réussi à créer un grand nombre d'objets de haute qualité dans un minimum de temps en concevant des systèmes de production par lesquels ils composaient ces objets à l'aide de modules, c'est-à-dire de pièces interchangeables standardisées.

L'auteur décrit et analyse ces systèmes dans la fonte des bronzes archaïques, l'armée de terre cuite du Premier Empereur, la technologie de l'impression, l'architecture en bois, la fabrication des porcelaines et celle des peintures artisanales. Ce livre en tout point remarquable a connu dès sa parution un immense succès, bénéficiant de pas moins de onze recensions pour la seule édition américaine, et il a reçu en 2002 le prix Joseph Levenson de l'Association for Asian Studies (Best book of the year on traditional China).

Lothar Ledderose a été l'organisateur de trois expositions d'art que la Chine a envoyées en Allemagne : « Im Schatten Hoher Bäume », la première exposition de peinture de lettrés présentée en Europe (Baden-Baden, 1984) ; « Schätze aus der Verbotenen Stadt », du Musée du Palais de Pékin (Berlin, Vienne, 1985/1986), qui a attiré 390 000 visiteurs ; et « Jenseits der Großen Mauer », une exposition d'archéologie de la dynastie Qin, qui comprenait un grand nombre de guerriers en terre cuite (Dortmund, 1990). Il a également été le directeur scientifique (avec Doris Croissant) de l'exposition « Japan and Europe 1543-1929 » (Berlin, 1993), que l'empereur et l'impératrice du Japon ont honorée d'une visite.

Depuis 2005, Lothar Ledderose est directeur et principal contributeur d'un projet de recherche à long terme de l'Académie des sciences de Heidelberg. Son objectif est de documenter, d'analyser et de publier le corpus complet des sutras bouddhistes gravés dans la pierre dans toute la Chine, la majorité entre le VI<sup>e</sup> et le VIII<sup>e</sup> siècle. Ces inscriptions confèrent aux sites un caractère sacré. Dans le passé, elles diffusaient un enseignement et étaient parfois

des supports de méditation. Durant des siècles, elles ont attiré les pèlerins ; certaines au contraire, oubliées depuis longtemps, ont été découvertes grâce à ce programme. Le travail entrepris concerne divers domaines depuis l'esthétique jusqu'à l'histoire des textes et des pratiques religieuses. Il fédère de nombreuses institutions, chinoises, japonaises, européennes et américaines, réunissant une bonne centaine de chercheurs. Dix volumes de grand format, dans une série intitulée « *Sutras bouddhistes sur pierre de la Chine* », ont été publiés jusqu'à présent, le plus récent étant celui de la *Province du Shandong, vol. 4 : Mont Tai—Vallée du sutra rupestre* (Wiesbaden et Hangzhou, 2022).

Les distinctions reçues par Lothar Ledderose comprennent la médaille François Ier du Collège de France (1995), son élection comme membre de la British Academy (1996), le prix du livre Joseph Levenson (2002), le prix Balzan (2005), la médaille Heisenberg de la Fondation

Humboldt (2011), son recrutement comme conseiller du Musée national du palais de Pékin (2014), sa fonction d'ambassadeur du patrimoine culturel du Shaanxi (2014), le prix du livre Toshihide Numata sur le bouddhisme (avec Sun Hua, 2015), le prix de l'amitié du lac de l'Ouest de la province du Zhejiang (2023).

## A PROPOS DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES LETTRES

Fondée en 1663, sous le règne de Louis XIV et à l'initiative de Colbert, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres est l'une des cinq Académies de l'Institut de France. Elle est installée depuis 1805 dans le Palais de l'Institut, ancien Collège des Quatre Nations, dont la célèbre Coupole fait face au Louvre.

Sous le nom d'Académie des inscriptions et médailles (1683), elle était à l'origine chargée de trouver les devises latines et françaises destinées à être inscrites sur les édifices, les médailles et les monnaies du roi. Mais dès 1701 une réforme lui donna, avec son nom actuel, la mission qui est restée la sienne : l'avancement et la diffusion des connaissances dans les domaines de l'Antiquité classique, du Moyen Âge, prolongé désormais jusqu'à l'âge classique, et de l'ensemble des civilisations de l'Orient proche et lointain. Ses travaux portent

donc sur l'histoire, l'archéologie et l'histoire de l'art, la philologie et la linguistique, la littérature, l'histoire des idées ainsi que sur les disciplines connexes (épigraphie, numismatique, diplomatique, etc.).

Appelée statutairement à assurer un rôle de promotion et de valorisation de la recherche au moyen des nombreux prix qu'elle décerne, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres contribue tout particulièrement, par les communications et notes d'information présentées lors de ses séances hebdomadaires du vendredi, à la résonance nationale et internationale des études et des découvertes récentes en matière de science et d'érudition ; elle se distingue également par son inlassable activité d'édition qui en fait l'un des grands centres français de publication scientifique.



ACADÉMIE DES  
INSCRIPTIONS ET  
BELLES-LETTRES

Pour en savoir plus : [www.aibl.fr](http://www.aibl.fr) Rubrique : mécénat